

LEDEVOIR

# «Les prémonitions de Mikaël Morneau»: Le Nostradamus de la pandémie



Photo: Maryse Boyce Dans «Les prémonitions de Mikaël Morneau», Rose-Anne Déry et Olivier Barrette interprètent respectivement Éliane et Mikaël.

**Marie Labrecque**

Collaboratrice

21 octobre 2023

CRITIQUE

Théâtre



On avait découvert l'Écossaise Frances Poet grâce à *Madra*, présentée au printemps 2019. Ce thriller psychologique décrivait la dérive paranoïaque d'une mère après un incident qui aurait pu mettre son fils en danger. Tandis que cette production s'appête à être reprise à Québec (au Périscope, à la mi-novembre), le Théâtre Bistouri monte une autre pièce de Poet à La Licorne, cette fois dans la sympathique formule du 5 à 7.

Les peurs et anxiétés contemporaines, de même que la tendance des humains à basculer dans l'irrationnel, offrent visiblement un terreau fertile à la dramaturge. Des problèmes que la pandémie et l'isolement qui en a découlé n'auront pas atténués. Créée en 2022, *Les prémonitions de Mikaël Morneau* semble ainsi puiser dans le climat anxigène des dernières années, peut-être même dans la vague complotiste, avec sa tendance à voir des signes partout et sa contagion paranoïaque.

Mikaël n'est pas sorti de chez lui depuis le confinement. Même pas pour assister aux funérailles de la mère de sa meilleure amie, qui est furieuse. Mais un très agité Mikaël révèle à Éliane recevoir des visions dans ses rêves, qui seraient prophétiques. Ce Nostradamus du XXI<sup>e</sup> siècle exhibe pour preuve plusieurs dessins griffonnés à partir de ces images, qu'il interprète avec beaucoup de libéralité. (Le contraste entre ces *barbos* malhabiles et le sérieux de leur auteur contribue à la drôlerie du récit.) Effrayé par les prémonitions d'une catastrophe à venir, il demande à son amie de contacter une ancienne camarade, aujourd'hui députée, afin de prévenir le premier ministre du Canada. Éliane accueille d'abord ses prétentions avec le scepticisme attendu. Mais si c'était vrai ?...

Mêlant l'intime et le social, *Les prémonitions de Mikaël Morneau* aborde la santé mentale, mais aussi le deuil et le besoin de rituel partagé. Frances Poet réussit à marier gravité et humour dans ce texte bien ficelé d'une heure. Une pièce qui amuse, tout en dépeignant avec justesse la relation entre les deux amis, qui est au coeur du récit.

La chimie opère au sein de cette paire contrastée dans le spectacle dirigé habilement par Clara Prévost, qui a réuni de bons interprètes. Le très convaincant Olivier Barrette donne une fébrilité palpable au rôle-titre. D'un grand naturel, Rose-Anne Déry traverse diverses émotions avec intensité. Et Victoria Diamond n'arrive qu'à la fin, mais elle offre un numéro mémorable, d'abord par ses mimiques éloquentes, lors d'un long silence. Puis, la comédienne maîtrise un savoureux exercice de dichotomie entre les gestes triviaux de son personnage et son discours, inspiré par le sage philosophe Épictète.

Je pressens que le Théâtre Bistouri n'en a pas fini avec l'oeuvre de Frances Poet. Une prédiction d'autant plus facile à émettre que, croisé lors de la première, son directeur Marc-André Thibault révélait un projet de coécriture avec la dramaturge...

**Les prémonitions de Mikaël Morneau**

Texte : Frances Poet. Traduction : Marc-André Thibault. Mise en scène : Clara Prévost. À La Licorne, jusqu'au 9 novembre.